

## **Hommage Samuel Paty Le Creusot 16 octobre 2023**

Prise de parole Joëlle Alazard, Présidente de l'Association des Professeurs d'Histoire-Géographie

« L'école a de nouveau été la cible d'un attentat islamiste à Arras, ce vendredi.

Alors que nous pleurons notre collègue Dominique Bernard, c'est une grande émotion d'être parmi vous en cette date du 16 octobre, trois ans, jour pour jour, après l'assassinat de Samuel Paty.

Poser une plaque, baptiser une esplanade au nom de Samuel Paty, cela n'a rien d'anodin.

C'est montrer que nous restons unis face à la barbarie, c'est réaffirmer notre attachement au pilier de la République qu'est l'école et à ses valeurs qui ne doivent pas, après plus de deux siècles d'existence, voler en éclat.

Ancrer le souvenir de ce professeur martyr de la République au cœur du Creusot, c'est lutter contre l'oubli... mais c'est peut-être et avant tout résister contre l'obscurantisme.

Nous le savons : les enseignants cultivent le terreau de la République en transmettant, patiemment, de génération en génération, la liberté, l'égalité, la fraternité ; ils constituent un socle du régime qui, s'il n'est pas parfait, loin s'en faut, nous a permis de devenir égaux en droit, et d'installer la démocratie dans le pays.

En s'en prenant à des professeurs, en visant l'école, les assassins tentent de saper cette clef de voute de notre démocratie. Ils s'en prennent à l'école émancipatrice, celle qui instruit et éclaire, qui transmet les Lumières, la tolérance, la laïcité. Ils s'en prennent à ceux qui forment, patiemment, l'esprit critique des élèves, construisent le citoyen et contribuent, chaque jour et à leur mesure, dans leurs classes, au maintien d'un débat public éclairé.

Pour nous, enseignants, le souvenir de Samuel nous accompagne au quotidien ; son portrait en noir et blanc est gravé dans nos esprits, souvent affiché dans nos salles.... Et rebondit encore fréquemment sur nos écrans. Il est celui qui manque à chaque pré-rentrée, celui pour lequel les personnels de direction ont un mot, celui auquel nous continuons à penser dans nos tâches professionnelles les plus évidentes, les plus quotidiennes.

En bon professeur d'histoire-géographie, Samuel avait des exigences intellectuelles pour les élèves. Il pariait sur leur intelligence, sur leur édification, sur la culture ; Samuel défendait les vertus du débat en EMC, le pensant comme un outil essentiel dans la formation citoyenne des collégiens qui lui étaient confiés. Samuel était un professeur engagé humainement et intellectuellement dans son travail. Il était un modèle d'enseignant qui participait, patiemment et à son échelle, à la construction d'un débat public éclairé.

Au nom de tous les professeurs d'histoire-géographie dont les plaies se sont de nouveau ravivées vendredi, je voudrais remercier toutes celles et tous ceux qui ont porté ce projet, remercier la ville du Creusot qui a voté à l'unanimité cette initiative de la Ligue des Droits de l'Homme, remercier les professeurs et élèves du lycée Léon Blum pour les travaux fournis à l'occasion de cette inauguration et de cet anniversaire : car nous continuerons à transmettre, vaille que vaille, le savoir, l'esprit critique et la démocratie.

Permettez-moi, pour conclure ce discours, de citer Victor Hugo :

"Les souvenirs sont nos forces. Ils dissipent les ténèbres. Ne laissons jamais s'effacer les anniversaires mémorables. Quand la nuit essaie de revenir, il faut allumer les grandes dates comme on allume des flambeaux"».